

Le 9 septembre 2008

Monsieur Serge DASSAULT
Sénateur de l'Essonne
Palais du Luxembourg
15 rue de Vaugirard
75291 Paris Cedex 06

Cher Serge,

Je t'ai appelé dernièrement pour te faire part de mon incompréhension, pour ne pas dire de ma tristesse, face au boycott dont je fais l'objet depuis deux ans au *Figaro*.

Ainsi que tu as pu t'en rendre compte lors de notre conversation, c'est en ami que j'ai effectué cette démarche, non pas pour te couvrir de reproches, mais pour t'alerter du danger que fait courir au journal sa ligne éditoriale qui, tout en mettant à l'écart certains points de vue à droite, juge de bonne politique d'ouvrir ses colonnes à des opinions de gauche.

Tu m'as alors répondu, en des termes que je n'ai pas pu m'empêcher de considérer comme relevant de la boutade, qu'étant désormais un « dissident » je ne pouvais plus escompter apparaître dans ton journal.

Hélas, la censure flagrante dont je viens de faire à nouveau l'objet ce week-end, m'a définitivement convaincu qu'il me fallait comprendre tes propos au premier degré !

En effet, après avoir convenu jeudi dernier avec Guillaume TABARD, Directeur adjoint de la rédaction, de la publication d'une interview à la veille des Universités de rentrée de Debout la République, quelle n'a pas été ma surprise dès le lendemain de m'entendre dire par le journaliste chargé de m'interroger que, sans plus d'explication, cet entretien n'aurait pas lieu !

Ainsi, *Le Figaro* n'a pas jugé bon ne serait-ce que de signaler nos Universités de rentrée, qui ont rassemblé près de 500 participants et réuni lors de la table ronde du dimanche matin des personnalités aussi reconnues qu'Emmanuel TODD, Jean-François KAHN, Pierre LEFRANC ou Jean-Luc GREAU - notamment. Ton journal n'a assuré aucune couverture avant ni pendant l'événement, là où plusieurs journalistes français et étrangers, travaillant pour des médias locaux ou nationaux (par exemple *Le Parisien*, ITV, l'AFP, France 3,...), ont normalement fait leur travail.

De plus, alors que les élections européennes approchent, *Le Figaro* a délibérément ignoré les Universités de rentrée de DLR où plusieurs annonces importantes ont pourtant été faites quant à sa stratégie et à sa ligne politique - notamment par rapport à d'autres forces de droite qui bénéficient, elles, de l'attention bienveillante de ton journal.

En toute amitié, j'ai trouvé cette attitude à la fois décevante et scandaleuse.

Décevante, parce que, comme tu le sais, j'ai toujours veillé à maintenir un équilibre entre tes aspirations à devenir Sénateur de l'Essonne et le point de vue de Laurent BETEILLE.

Scandaleuse, car *Le Figaro* achève de renier ce qui a fait depuis toujours sa qualité et sa renommée : être le quotidien libre et pluraliste de toutes les droites françaises, indépendamment des consignes du pouvoir, fût-il détenu par Nicolas SARKOZY.

Enfin, je maintiens que cette attitude sera contreproductive, aussi bien pour ton journal, qui en rétrécissant son champ éditorial va affaiblir son audience et diminuer son lectorat, que pour l'avenir de la droite française comme du redressement de notre pays. Car, comment imaginer convaincre les Français des mérites de l'action de la majorité en taisant ses problèmes et ses divergences ?

Pour ma part, au vu du score de près de 80% que j'ai obtenu dès le premier tour de l'élection municipale à Yerres, comme de ma réélection également au premier tour dans la 8^{ème} circonscription législative de l'Essonne à plus de 57% un an plus tôt, je n'ai pas le sentiment d'être autant en dissidence avec les Français que tu l'affirmes.

C'est pourquoi, au terme de ce courrier, je ne te cacherai pas non plus la profonde indignation que ton attitude m'inspire.

La voie de la sagesse serait que nous prenions le temps d'en discuter de visu, si tes engagements à l'égard de l'Elysée te le permettent encore.

Reçois, Cher Serge, l'expression de mes salutations républicaines.

Nicolas DUPONT-AIGNAN
Député de l'Essonne
Président de Debout la République